

BILAN 2022

ACTUALITÉS

Le réseau de surveillance

- ⇒ Maillage de la région
- ⇒ Stations météo et modélisation
- ⇒ Les suivis biologiques

Caractéristiques de l'année

- ⇒ Année sèche, peu propice aux maladies fongiques, mais favorable aux lépidoptères
- ⇒ Phénologie : évolution rapide avant floraison

Bilan maladies 2022

- ⇒ Présence de tavelure mais moins de chancres

Bilan ravageurs 2022

- ⇒ Pression Carpocapse élevée
- ⇒ Punaises : peu de dégâts
- ⇒ Pucerons cendrés : pression modérée

Prophylaxie hivernale

- ⇒ Evaluer l'état sanitaire et assainir

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ce document propose une synthèse des événements phytosanitaires de la saison 2022. Celle-ci est rédigée sur la base des observations et des signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

LE RESEAU DE SURVEILLANCE

• Les observateurs

Les BSV de la campagne 2022 ont été rédigés grâce aux informations transmises par un réseau de 21 observateurs. Certains assurent les relevés de pièges alors que d'autres ajoutent des observations ciblées, selon leurs problématiques.

Les arboriculteurs, les techniciens de la Chambre d'Agriculture, des Organisations de Producteurs, des Coopératives ou encore de POLLENIZ, ainsi que les adhérents de l'association des Croqueurs de pommes de l'Anjou alimentent le BSV.

Merci aux observateurs pour la qualité et la régularité de leurs relevés !

• Les parcelles fixes

En 2022, le réseau des parcelles fixes est composé de 42 parcelles, suivies par 17 observateurs de différentes structures.

Concernant les pommiers, 29 parcelles sont suivies, avec 13 parcelles conduites en agriculture biologique et 16 parcelles conventionnelles. Pour les poiriers, 13 parcelles sont régulièrement observées, dont 3 conduites en agriculture biologique.

Les observations sont réalisées *a minima* tous les 15 jours, de mars à juillet.

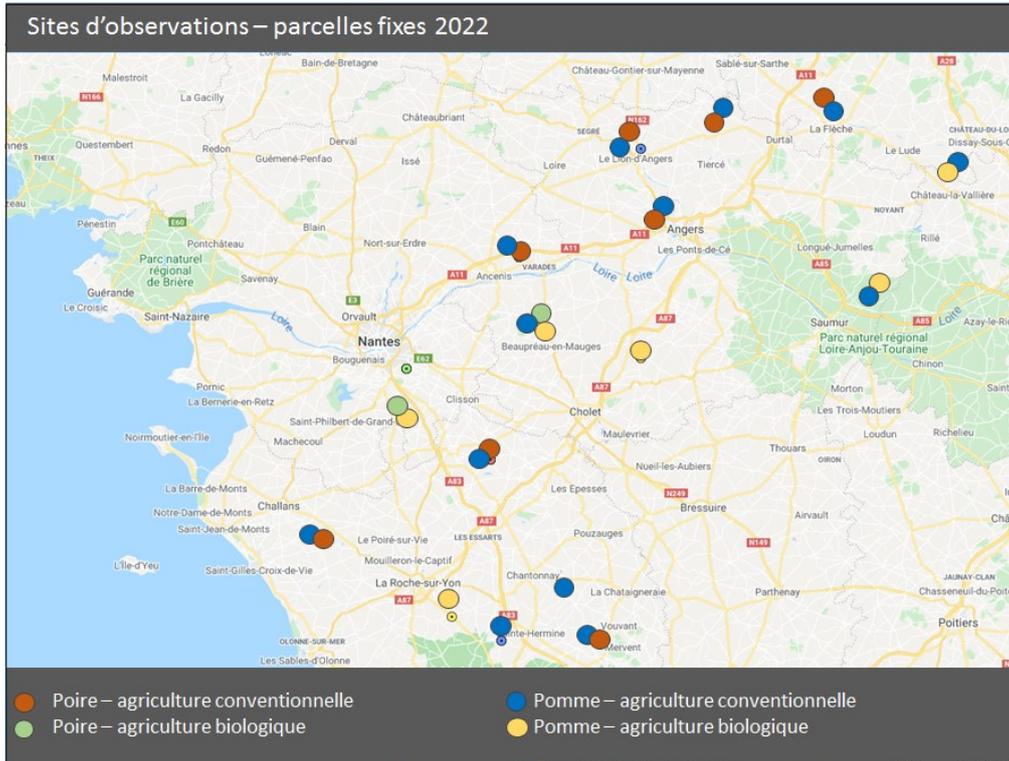
ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

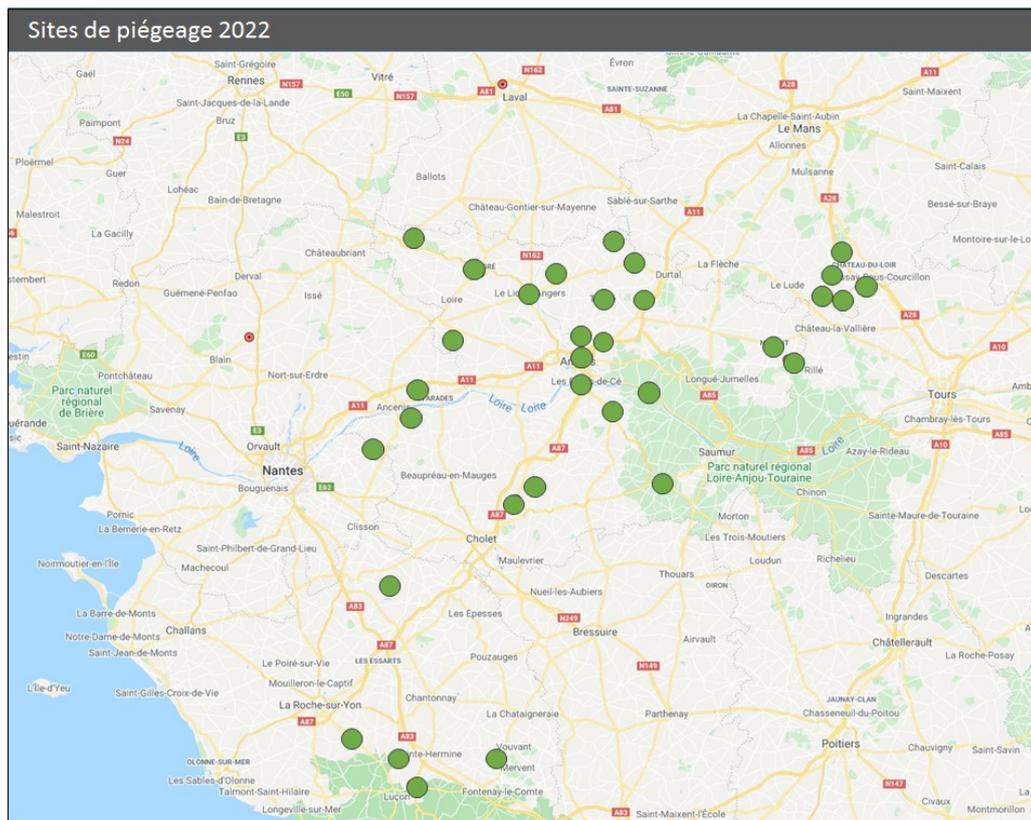
... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>



• Les sites de piégeage

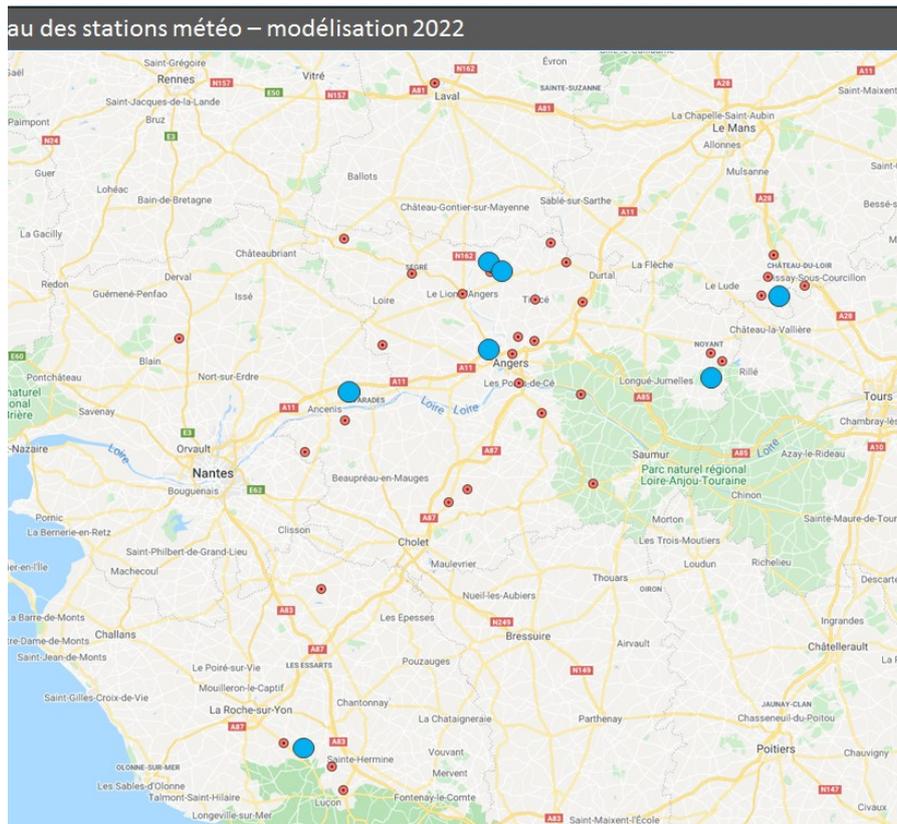
Le réseau de piégeage SBT compte plus de 180 pièges, répartis sur 32 communes. Ces pièges répondent à plusieurs objectifs. Certains pièges peuvent inciter à préserver les auxiliaires (*Aphelinus mali*), d'autres à mieux cibler la lutte pour réduire le nombre d'interventions (tordeuses, Carpocapse). Des pièges peuvent être installés pour la détection de parasites émergents, quand d'autres permettent de vérifier l'absence d'insecte vis-à-vis des exigences réglementaires liées aux exportations.



• Les stations météorologiques

Le réseau des stations météorologiques est aujourd'hui composé de 7 stations. Suite à l'arrêt du réseau des stations SBT, seule la station de Saint Herblon (44) a été conservée. Les données des autres stations ont été mises à disposition par des producteurs pour assurer cette modélisation. Ces stations producteurs permettent la modélisation RIMpro pour le Carpopapse et la tavelure.

Les données de Saint Herblon servent à la fois au modèle INOKI et au modèle RIMpro. Pour la tavelure, les résultats de cette station peuvent être confrontés à ceux du suivi biologique réalisé sur site.



• Les suivis biologiques

Les suivis biologiques concernent la tavelure. En début de saison, le suivi de la maturation des péri-thèces permet de fixer le JO du modèle MELCHIOR. En 2022, le JO a été fixé au 14 février.

Ensuite, les deux capteurs de spores de type MARCHI (sur lit de feuilles), installés à Saint Herblon et Beaucouzé ont permis de quantifier les projections de spores du début jusqu'à la fin des contaminations primaires. Les résultats obtenus ont été confrontés aux résultats des modèles.

La fin des projections primaires a été observée sur le site de Saint Herblon le 8 juin.



Capteur de spores de type Marchi sur lit de feuilles tavelées

CARACTERISTIQUES DE LA CAMPAGNE

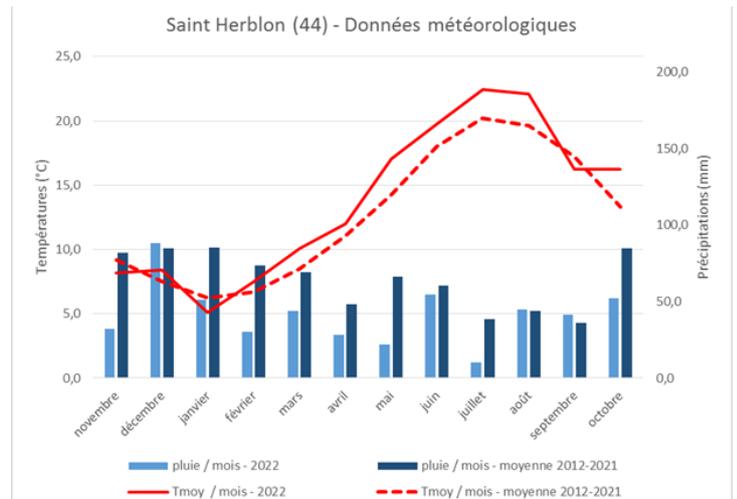
• Bilan météorologique de la saison

On constate encore une année atypique avec un déficit hydrique tout au long de la saison, exceptés les mois de décembre 2021, août et septembre 2022. Les jours de pluie ont été moins nombreux, avec des températures au dessus des normales, sauf janvier et septembre.

On notera encore des gelées tardives en avril, parfois préjudiciables.

Incidence au verger

Ces conditions n'ont pas été sans incidence pour les vergers. Le peu de pluies aurait dû limiter la pression fongique, mais on a observé la présence de tavelure dans les vergers, les risques importants ayant peut-être été sous-estimés.



• Phénologie

Observations

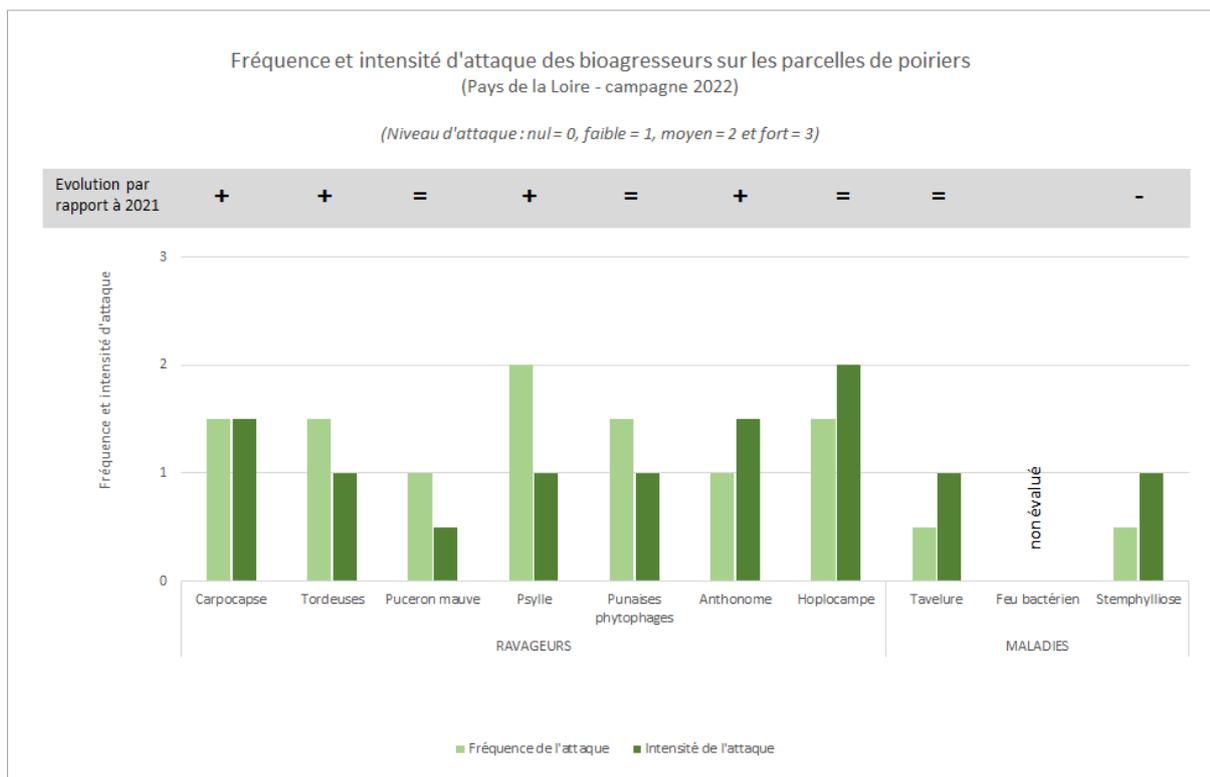
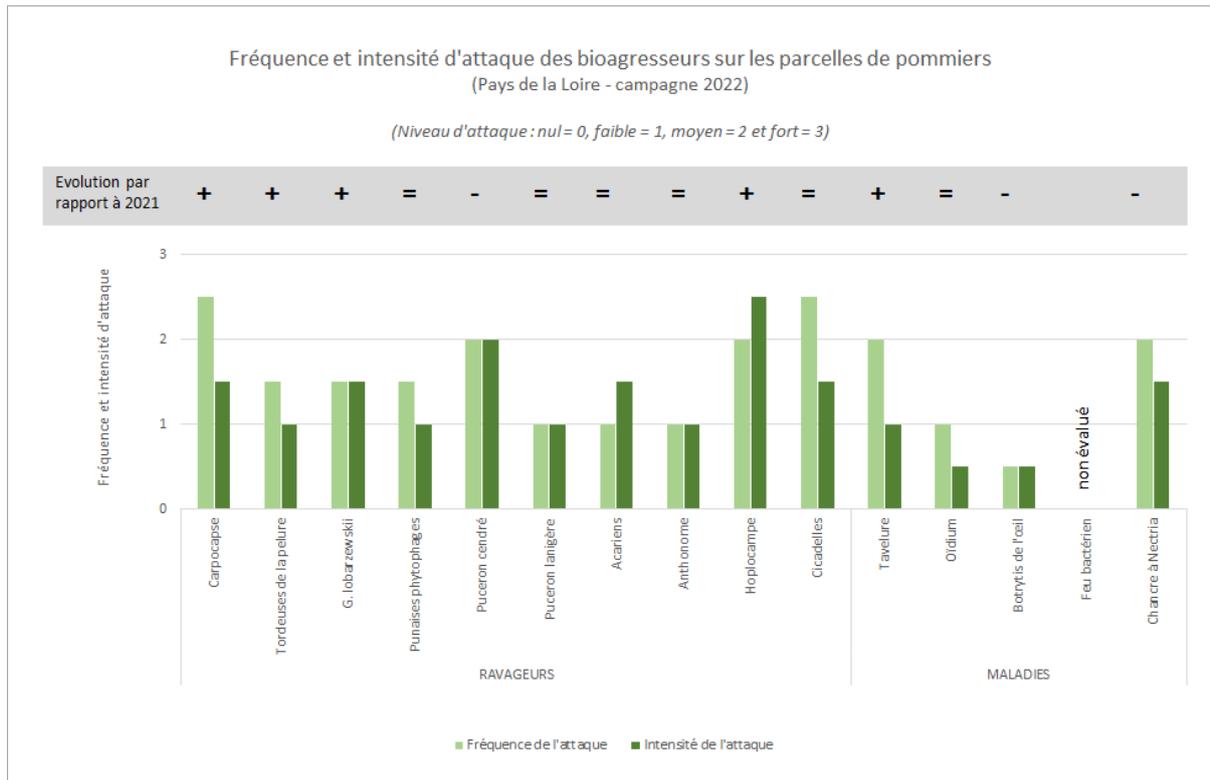
Les températures au dessus des normales de saison aux mois de mars et avril ont favorisé le développement végétatif, même si des gelées tardives début avril ont perturbé les arbres... et la quiétude des producteurs.

Années	Variétés de pommes	Date stade C	Date stade F2
2022	Pink lady	03-mars	30-mars
	Gala	08-mars	14-avr
	Golden	10-mars	14-avr
2021	Pink lady	08-mars	10-avr
	Gala	12-mars	16-avr
	Golden	15-mars	19-avr
2020	Pink lady	07-mars	06-avr
	Gala	12-mars	16-avr
	Golden	12-mars	16-avr
2019	Pink lady	28-févr	08-avr
	Gala	05-mars	18-avr
	Golden	05-mars	18-avr
2018	Pink Lady	15-mars	19-avr
	Gala	19-mars	24-avr
	Golden	22-mars	24-avr
2017	Pink lady	06-mars	03-avr
	Gala	13-mars	12-avr
	Golden	13-mars	18-avr
2016	Pink Lady	04-mars	19-avr
	Gala	25-mars	03-mai
	Golden	25-mars	03-mai
2015	Pink Lady	16-mars	15-avr
	Gala	23-mars	20-avr
	Golden	26-mars	20-avr

Années	Variétés de poires	Date stade C	Date stade F2
2022	Conférence	04-mars	26-mars
	Williams	06-mars	28-mars
	Angelys	02-mars	30-mars
	Comice	06-mars	04-avr
2021	Conférence	05-mars	05-avr
	Williams	05-mars	03-avr
	Angelys	05-mars	07-avr
2020	Conférence	07-mars	10-avr
	Conférence	25-févr	01-avr
	Williams	27-févr	01-avr
	Angelys	27-févr	06-avr
2019	Comice	02-mars	02-avr
	Conférence	28-févr	08-avr
	Williams	28-févr	08-avr
	Angelys	28-févr	08-avr
2018	Comice	28-févr	15-avr
	Conférence	10-mars	15-avr
	Williams	12-mars	20-avr
	Angelys	11-mars	15-avr
2017	Comice	13-mars	20-avr
	Conférence	03-mars	03-avr
	Williams	03-mars	03-avr
	Angelys	03-mars	06-avr
2016	Comice	03-mars	10-avr
	Conférence	04-mars	20-avr
	Williams	04-mars	20-avr
	Angelys	04-mars	20-avr
2015	Comice	04-mars	20-avr
	Conférence	16-mars	13-avr
	Williams	16-mars	13-avr
	Angelys	16-mars	15-avr

BILAN SANITAIRE

Ce bilan sanitaire global est établi sur la base des observations des acteurs de la filière, réalisées sur une diversité de vergers présents en Pays de la Loire. Les fréquences et les intensités d'attaque, les évolutions par rapport à l'année N-1 reflètent l'incidence finale de chaque bio-agresseur sur la culture, sans distinction de mode de conduite (bio ou conventionnel), de variétés ou de secteurs géographiques.



• Tavelure

Observations

En 2022, la tavelure aurait dû rester discrète, mais elle a été fréquemment observée sur feuilles et/ou sur fruits.

Dans les parcelles contaminées, les taches étaient bien visibles. Elles ont ensuite entraîné des contaminations secondaires, même si les conditions estivales sèches ont limité les repiquages dans les parcelles contaminées.

Suivis biologiques

Le JO a été observé le 14 février, bien avant que n'arrive le stade C sur la variété Golden (10/03/22).

Les suivis biologiques permettent d'observer la « réalité terrain ».

L'année prochaine, ces suivis de maturité des périthèces et des projections de spores seront reconduits.

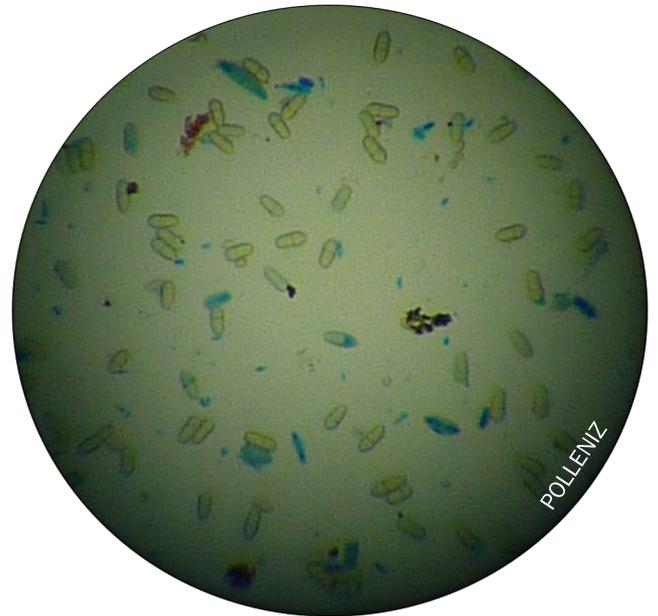
Modélisation

Pour Saint Herblon, les premières projections ont été observées sur le terrain en même temps que les modèles les annonçaient.

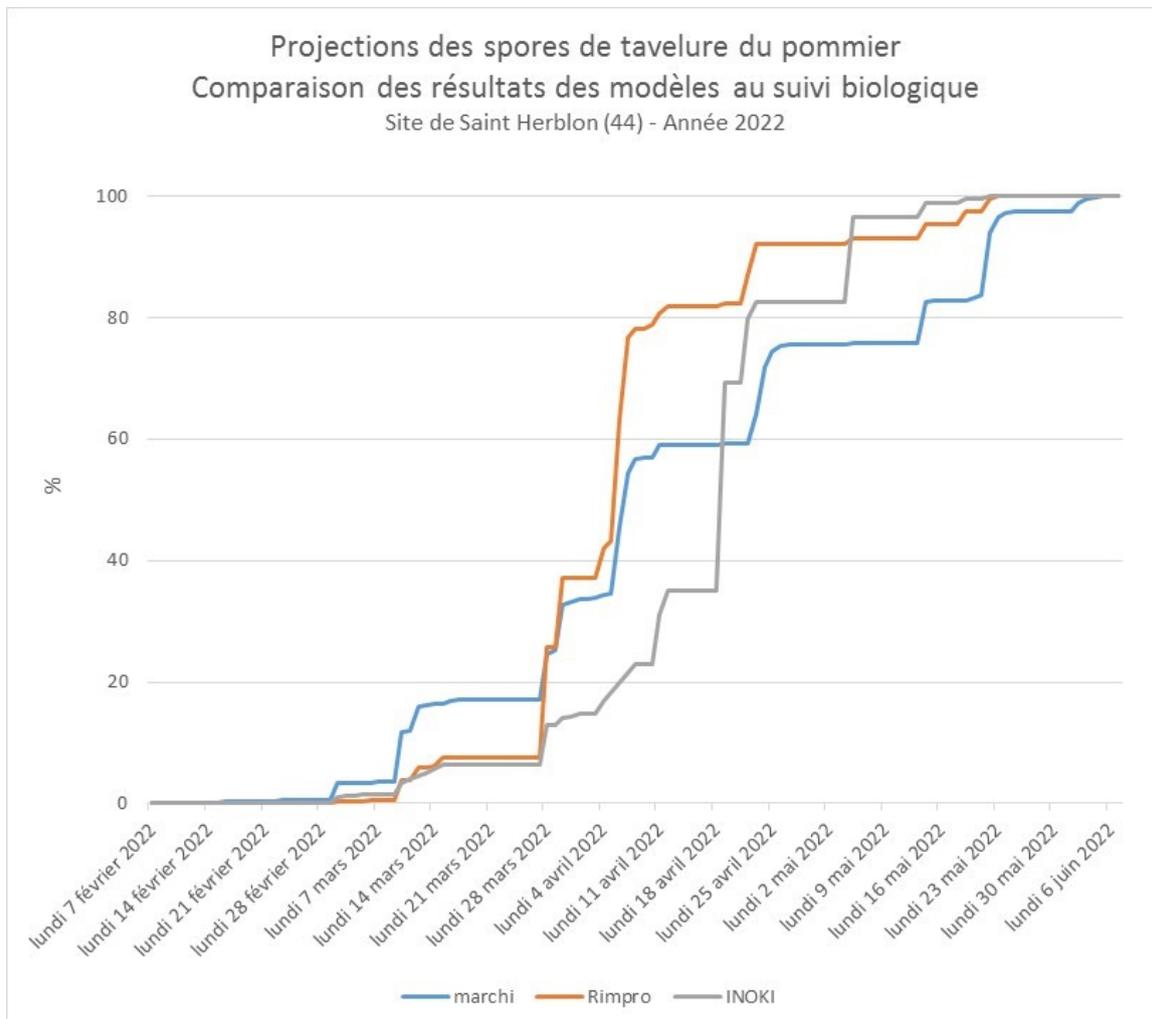
On notera qu'INOKI a calculé des périodes de projections supplémentaires le 19 avril et le 5 mai.

Le modèle RIMpro a montré une bonne corrélation avec les observations sur lit de feuilles, avec cependant de plus fortes projections les 6 et 7 avril.

En fin de période, les modèles ont anticipé la fin des projections.



Dénombrement au microscope des spores de tavelure captées sur la bande du Marchi



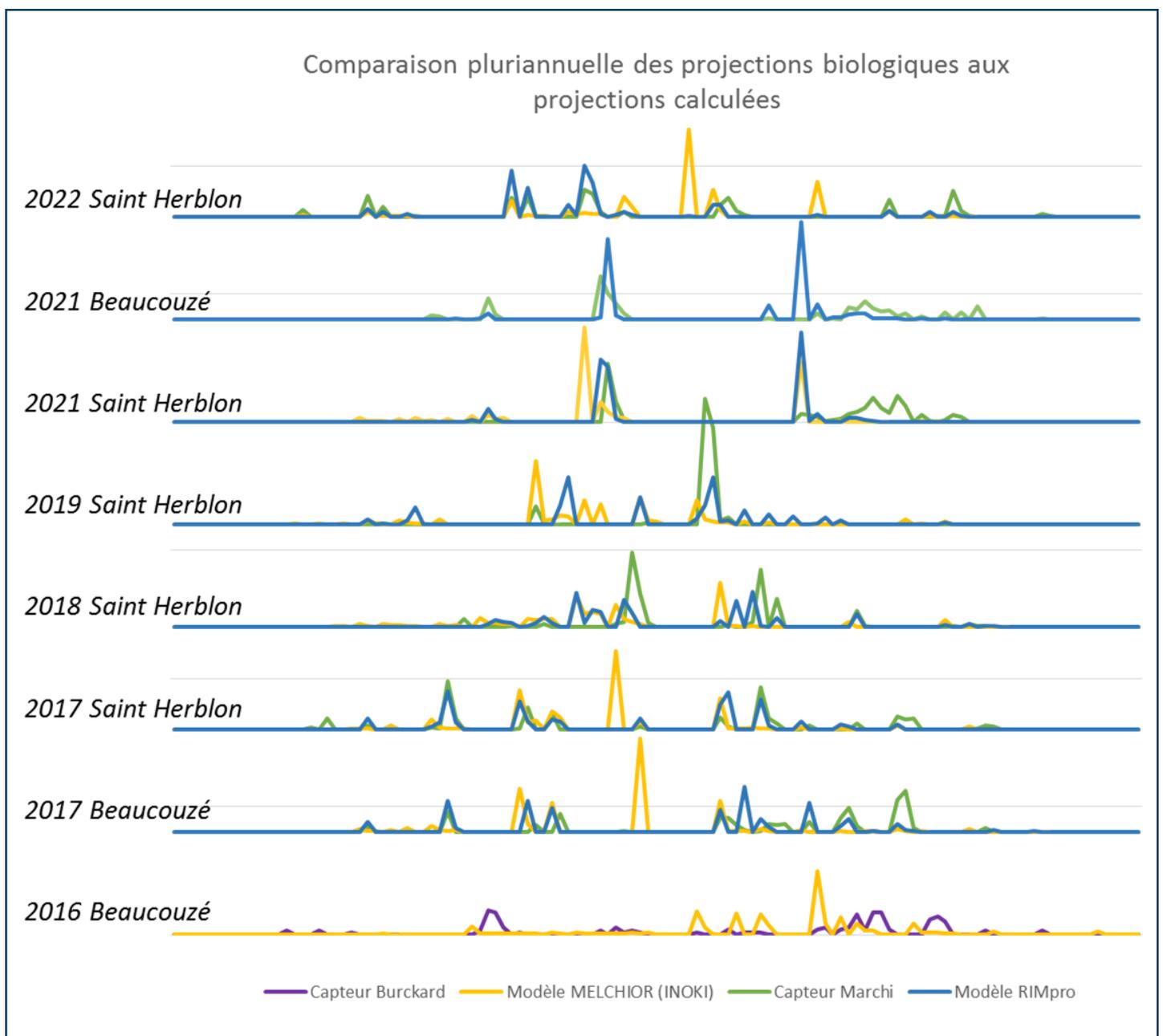
Confrontation des modèles aux suivis biologiques

La comparaison des suivis biologiques aux résultats de modélisation permet de souligner la propension des modèles à projeter trop tôt, une fois les spores matures. Par conséquent, les stocks s'amenuisent souvent trop vite et les projections en fin de contaminations primaires sont alors peu ou pas détectées.

Toutefois, chaque année, les principaux évènements contaminants sont bien identifiés.

Le modèle Melchior conserve son principal défaut (pas d'évolution ou mise à jour du modèle), après une période sèche, il projette systématiquement le stock de spores mures dès la première petite pluie.

Quant au modèle RIMpro, les jeux de données des suivis biologiques des années antérieures permettront certainement d'affiner encore mieux leurs paramétrages.



Méthodes
alternatives



Prophylaxie

Le champignon de la tavelure, présent sur les feuilles à l'automne, se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

Dans les parcelles où la tavelure s'est exprimée l'année précédente, il est indispensable de baisser le stock de spores potentiellement projetable, quelle que soit la variété.

Pour réduire l'inoculum d'automne, les feuilles doivent être balayées ou soufflées (si les rangs sont butés), et une fois andainées, broyées, pour aider à leur décomposition. L'efficacité de cette technique est très dépendante de la qualité du broyage, qui doit être très fin et effectué en conditions sèches.

Si le broyage n'agit pas directement sur les périthèces (trop petits), il accélère la dégradation de la litière. Il faut bien sûr veiller à ne pas laisser de feuilles piégées dans les filets.

Le broyage ne doit pas être réservé aux parcelles ayant eu de la tavelure l'année précédente. Même si cette méthode demande du temps et un équipement spécifique, sa mise en œuvre systématique est un bon moyen pour réduire l'inoculum et sécuriser la protection anti-tavelure.

Sur poirier, l'intérêt de la prophylaxie tavelure sur les feuilles est limité, s'il y a présence de chancres de tavelure sur bois.

• Chancre commun

Observations

Le chancre du pommier (*Neonectria ditissima*) est en Pays de la Loire un des principaux problèmes pour nombre de producteurs, les méthodes de lutte existantes n'apportant pas une efficacité suffisante.

Les conditions printanières et estivales particulièrement sèches n'ont pas été favorables à son développement.

On a cependant pu observer au printemps des flétrissements de pousses dans les parcelles de variétés sensibles.

La situation reste délicate dans certains jeunes vergers. En production, *Neonectria ditissima* exerce parfois une pression telle qu'il remet en question la pérennité des parcelles.

Gala, Braeburn, Elstar sont fréquemment citées, mais d'autres variétés comme RubINETTE sont aussi concernées.

Toutefois, sur certains secteurs, on trouve des vergers épargnés par le chancre, avec des pourcentages d'arbres atteints très faibles, voire nuls.

Méthodes de lutte

La période cruciale reste la chute des feuilles qui crée autant de plaies favorisant les infections. Pour les assainir, les applications automnales ciblées doivent être associées à une bonne prophylaxie. En effet, la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille doit permettre de réduire l'inoculum. Cette prophylaxie limite l'extension de la maladie.

Sur des parcelles plus âgées, moins vigoureuses, il est possible de vivre sans chercher à l'éradiquer en vain, mais la production est nécessairement pénalisée.

Chancre et botrytis de l'œil

La floraison s'est déroulée en conditions sèches. Les comptages réalisés lors de la récolte montrent des taux de dégâts relativement faibles.

Il est difficile d'attribuer visuellement les symptômes à un champignon, ils sont souvent liés au chancre, mais peuvent aussi être liés au botrytis.

• Oïdium

Le champignon se conserve en hiver sous forme mycélienne dans les écailles des bourgeons. Le champignon reprend son activité au printemps à partir du stade C et envahit les jeunes pousses et inflorescences.

Des applications de soufre bien positionnées offrent des résultats satisfaisants.

Observations

L'oïdium entraîne généralement peu de soucis. En 2022, les symptômes sont restés discrets, excepté dans des parcelles de variétés sensibles.

Méthodes
alternatives



Choix variétal

Comme pour d'autres maladies, le choix du matériel végétal a son importance si l'on souhaite limiter les interventions. Mais les variétés choisies pour être peu sensibles à la tavelure ... sont souvent plus sensibles à l'oïdium.

• Les pucerons

Pucerons cendrés

En 2022, la pression des pucerons cendrés a été plus modérée que les 2 années précédentes, qui avaient connu des échecs de protection. Les conditions hivernales plus froides ont été moins favorables à l'hivernation des pucerons.

On notera aussi une évolution rapide de la végétation, laissant moins de temps aux pucerons pour s'installer et se développer tranquillement.

Enfin, les auxiliaires présents sont actifs (larves de syrphes, de coccinelles) mais ils ne suffisent pas à réguler les populations de pucerons cendrés.

Dans ces conditions, les résultats obtenus sont corrects, mais le nombre de traitements souligne les difficultés aux-

quelles ont fait face les producteurs, alors que les solutions de lutte sont limitées.

Pucerons lanigères

Aphelinus mali, micro-hyménoptère qui parasite les pucerons lanigères, s'est installé dès début avril avec des températures favorables, et il volait encore début novembre.

Il a participé à la régulation des populations, sans avoir recours aux traitements dans les parcelles à pression modérée.

L'observation régulière des parcelles doit permettre à chacun d'ajuster au mieux sa stratégie de protection.

• Le Carpopapse

L'année 2022 a été favorable au Carpopapse. La pression augmente au fil des années dans certaines parcelles, où des dégâts ont été constatés à la récolte. La pression a été forte cette année, renforcée par des températures élevées et l'absence de précipitations.

Ces dégâts constatés sont le plus souvent liés à l'historique des parcelles et plus fréquents dans des vergers bio.

Cette année, les captures ont été précoces et des papillons étaient encore piégés en septembre. A la récolte, des piqûres avec présence de petites chenilles laissaient penser à un début de troisième vol.

Le piégeage

Comme pour tout suivi par piégeage, il ne faut pas oublier que les niveaux de piégeage ne sont que rarement corrélés à la pression du ravageur et au niveau de dégâts à la récolte.

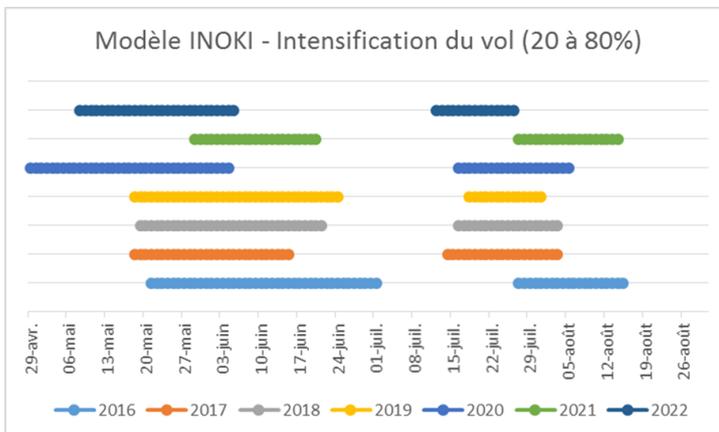
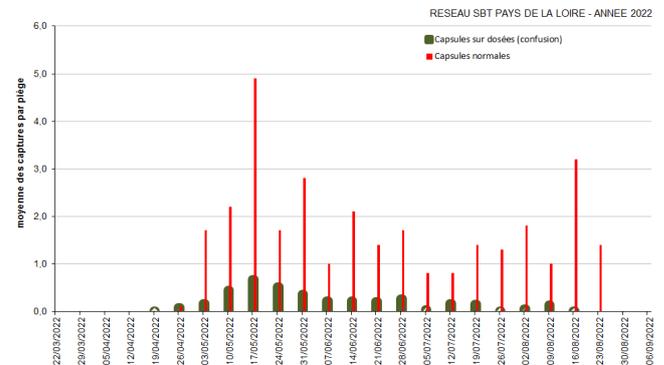
L'objectif du piégeage est de positionner au mieux une intervention ciblée, pour limiter ces dégâts.

Un réseau de piégeage permet d'identifier les périodes d'activité des ravageurs.

La modélisation aide aussi à la décision, les captures ne reflétant pas toujours l'activité du parasite, encore plus en parcelle confusée.



PIEGEAGE CARPOCAPSE (*Cydia pomonella*)



La modélisation

En comparant les périodes d'intensification des vols, le modèle CARPOPOMME2 (INOKI) souligne l'avance du premier vol, puis après un inter vol bien marqué, le pic de second vol était calculé fin juillet.

La modélisation / piégeage

Si les intensités diffèrent, on note une concordance entre les deux modèles, CARPOPOMME2 (INOKI) et RIMpro identifie les mêmes périodes à risque.

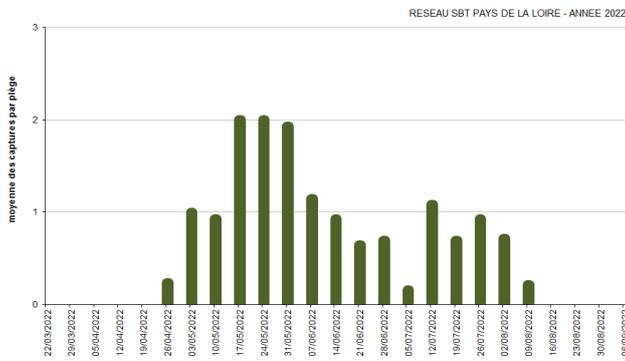
La modélisation est une aide à la décision, les captures ne reflétant pas toujours l'activité du parasite, encore plus en parcelle confusée.

Toutefois, l'observation au verger reste nécessaire, des écarts entre calculs théoriques et réalité terrain sont encore signalés, avec les modèles parfois en retard par rapport aux observations de terrain.

• Les Lépidoptères



PIEGEAGE PANDEMIS (*Pandemis heparana*)



Les tordeuses de la pelure responsables de dégâts restent souvent non identifiées, et l'on constate aussi des dégâts sans capture de tordeuses.

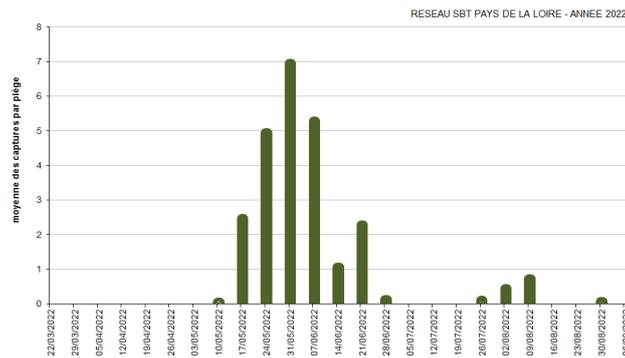
En fin de saison, des petites chenilles non identifiées ont été signalées. *Cydia molesta* pourrait sévir en Vendée. Pour lever le doute, des identifications seront à prévoir l'année prochaine.

Concernant la petite tordeuse des fruits, *Grapholita lobarzewskae* est présente sur l'ensemble de la région.

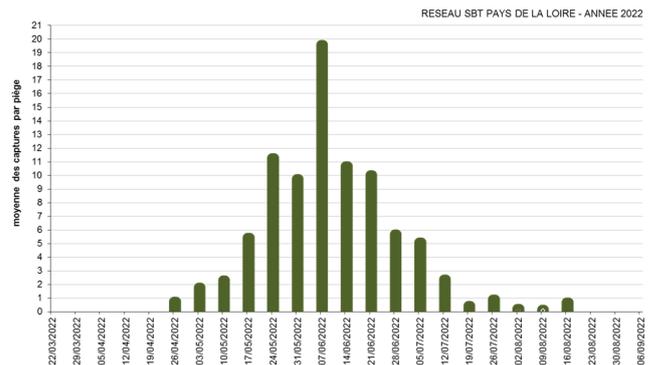
Ses captures ont été régulières avec un pic de vol bien identifié. Le vol s'est étalé de mai à juillet, avec un pic début juin. La courbe globale cache des disparités entre sites (de 15 à 250 papillons sur la saison). Des dégâts sont observés dans quelques parcelles.



PIEGEAGE PODANA (*Archips podana*)



PIEGEAGE PETITE TORDEUSE DES FRUITS (*Grapholita Lobarzewskae*)



Les courbes globales cachent des disparités entre sites, avec des piégeages d'intensité et de précocité variables. Les suivis du réseau BSV ne doivent donc pas se substituer aux suivis des producteurs qui, pour une bonne gestion de leurs parcelles, doivent suivre leurs propres pièges.

• Autres ravageurs

Acariens

Les acariens rouges sont généralement discrets. En 2022, la pression est restée faible. Le plus souvent, les typhlodromes suffisent à réguler les déprédateurs. Cependant, des foyers se sont parfois multipliés, avec des symptômes de bronzage plus marqués.

La prognose sortie hiver dans chaque parcelle permet d'évaluer la pression des acariens et d'être plus vigilant en saison dans les parcelles infestées.

Depuis quelques années, on observe une augmentation des dégâts de phytoptes. Dans les parcelles concernées, la lutte doit s'opérer à l'automne, pendant la migration.

Anthomome

La pression est généralement faible, mais des piqûres de nutrition sur les bourgeons ont été observées (< seuil indicatif de risque).

Les fortes variabilités saisonnière et annuelle impliquent un suivi régulier par frappage, afin de cibler au mieux les périodes d'activité et ainsi de déterminer le stade optimal d'intervention.

Cicadelles

Des cicadelles sont observées dans de nombreux vergers cette année encore, avec des décolorations de feuillage. Elles sont arrivées tôt et étaient encore présentes fin octobre.

L'impact des cicadelles est difficilement quantifiable, mais de fortes attaques peuvent être préjudiciables, par la réduction de la photosynthèse. Les dégâts peuvent avoir un effet sur le calibre, la couleur et la maturité des fruits.



Dégâts de cicadelles blanches sur feuille

Pour rappel, deux types de dégâts sont observés :

- Les premiers, plus fréquents, sont des dépigmentations blanches sur la face supérieure des feuilles. Ces dégâts sont causés par des cicadelles blanches.
- Les autres dégâts observés sont des feuilles en forme de cuillère, aux bords jaunis. Les cicadelles vertes semblent être responsables de ces symptômes.



Dégâts de cicadelles vertes sur feuille

Cochenilles

Diverses espèces de cochenilles sont potentiellement présentes en verger : la cochenille rouge du poirier, la cochenille jaune et le Pou de San José. Les plus fréquemment observées sont les cochenilles rouges.

Les foyers sont souvent détectés tardivement, lorsque les dégâts s'expriment sur les fruits.

La lutte contre ces cochenilles à boucliers consiste à positionner un traitement sur les stades mobiles car les larves ne sont pas protégées. Le suivi des essaimages permet de positionner au mieux la lutte.

Sur cassis, la cochenille blanche du mûrier peut être responsable de dépérissements sévères. Des prélèvements réguliers de rameaux permettent d'observer les œufs et larves sous boucliers, annonçant la migration sur les rameaux.

On constate que les parcelles de cassissiers en souffrance (taille et irrigation insuffisantes) sont les plus sujettes aux attaques de cochenilles.

A noter que des dépérissements de bourgeons préoccupent aussi les producteurs de cassis.

Hoplocampe

Ce ravageur concernait principalement les parcelles bio et les variétés cidricoles. Mais on constate maintenant plus de dégâts en vergers conventionnels. Pour ce ravageur, un seuil d'intervention théorique est difficile à établir, compte tenu des dégâts occasionnés.

Rhynchites

Des dégâts de rhynchites rouges s'ajoutent parfois à ceux des punaises. Leurs piqûres de nutrition laissent des cavités en forme d'entonnoir et entraînent la déformation des fruits.

Dans les parcelles où ils ont été repérés, il faudra surveiller à l'aide de frappages dès le début de la floraison.

Xylébore

Le Xylébore disparate est peu présent dans les vergers. Mais lorsqu'il s'installe, l'arrachage et la destruction par le feu restent la meilleure technique pour éradiquer ce ravageur avant que la parcelle entière ne soit à détruire.

Depuis 2021, un suivi du vol du Xylébore disparate (Anisandrus dispar) est réalisé. Les captures ont montré un essaimage étalé et discontinu des adultes de février à mai. Dans les pièges non sélectifs, 3 autres espèces de scolytes (peu ou pas préjudiciables) ont été identifiées par l'ANSES.

La présence de scolytes est souvent liée à la présence d'arbres peu vigoureux et d'un environnement favorable (haie et bois mort). Au niveau national, on constate une augmentation de la pression scolytes, dans diverses cultures. A surveiller !

Punaises

Les changements de pratique (désherbage mécanique et disparition de produits phytosanitaires) peuvent en partie expliquer que la présence des punaises phytophages s'est généralisée depuis 2014. Trois espèces sont rencontrées dans les vergers : les punaises marron (*Rhaphigaster nebulosa* et *Coreus marginatus*) en début de saison et la punaise verte (*Palomena prasina*) plus abondante en été.

Les dégâts sont moins impactants ces dernières années. Cependant, ils peuvent rester ponctuellement importants en bio.

Les fruits peuvent présenter des dégâts liés à des piqûres anciennes, tôt en saison, ainsi que des dégâts estivaux avec formations liégeuses sous l'épiderme.

Les mesures préventives (fauche) et les applications ciblées permettent de maîtriser les populations.

La punaise diabolique (*Halyomorpha halys*), assez proche morphologiquement de *Rhaphigaster nebulosa* (risque de confusion), encore discrète, est présente sur le territoire. Une surveillance renforcée sera mise en œuvre en 2023.



Hanneton commun



Hanneton japonais

La punaise diabolique

Halyomorpha halys

Très polyphage, c'est un ravageur majeur en Italie sur pêcher, poirier, pommier, kiwi, noisetier mais aussi tomate, aubergine ou encore petits fruits rouges.

En France, les premiers dégâts sont signalés en 2018 sur kiwis et noisetiers, puis en 2019 sur poiriers et pommiers en Savoie.

La punaise diabolique est maintenant présente sur l'ensemble du territoire.



Photos fiche punaise diabolique Sud arbo 2021

À ne pas confondre avec l'espèce autochtone *Rhaphigaster nebulosa*. Pour faciliter son identification : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20532/Agir-Punaise-diabolique>

Hanneton commun

2022 fût aussi une année de vol pour le hanneton commun sur des parcelles de pommiers à cidre. En effet, après un cycle de 3 ans (vol en 2019), ce scarabée a de nouveau sévit. Les adultes s'attaquent aux feuilles des chênes environnants, alors que les larves, dans le sol, détruisent le système racinaire des pommiers et le couvert végétal, interdisant toute récolte mécanisée des fruits.

La chute de production des parcelles infestées ne permet plus l'équilibre économique.

Popillia japonica

Très proche en terme de classification et de dégât, le hanneton ou scarabée japonais est surveillé de près dans le cadre de la SORE (Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents).

Le communiqué de l'ANSES de juin 2022 exposait les enjeux liés à ce bioagresseur : « Déjà présent en Italie et en Suisse depuis quelques années, la probabilité qu'il entre en France est haute. Cet insecte ravageur représente une menace pour des centaines d'espèces de végétaux.

Pour avoir une chance de l'éradiquer du territoire, il sera nécessaire d'intervenir dès la première détection de l'insecte. »

POIRES

• Ravageurs

Bupreste du poirier

Le bupreste du poirier (*Agilus sinuatus*) est un ravageur en pleine recrudescence en Europe. Il affaiblit les vergers adultes et peut détruire les jeunes plantations.

En Maine-et-Loire, des signalements indiquent sa présence. Il doit être surveillé pour ne pas le laisser proliférer.

Méthodes alternatives



La lutte est prophylactique. Pour détruire les larves, il faut couper et brûler les branches attaquées et éliminer les rosacées (aubépine, sorbier) qui peuvent servir d'hôtes au bupreste, à l'abord des plantations.

Psylle du poirier

La pression est variable selon les sites et les années. Avec des conditions favorables, 2022 était « une année à Psylles ». La maturité et l'évolution des cycles diffèrent selon les lieux. Il est donc nécessaire d'observer chaque parcelle.

Les adultes de la dernière génération d'automne passent l'hiver sur les arbres et reprendront leur activité (pontes) en janvier, quand les températures atteindront 10°C pendant deux journées consécutives.

Phytopte cécidogène

Les dégâts de phytoptes (symptômes d'érinose) sont souvent bien marqués dans les parcelles suivies.

En cas d'attaque, les phytoptes (*Eriphyes pyri*), protégés à l'intérieur des galls, sont difficiles à atteindre.

Excepté la lutte automnale pendant leur migration, l'élimination des pousses infectées est la seule méthode pour limiter l'extension des foyers.

Tous fruitiers

Prophylaxie

La période de taille permet de faire un état des lieux de la situation sanitaire et assainir les parcelles en éliminant :

- les branches et arbres morts ou dépérissants qui peuvent abriter scolytes et xylébores,
- les branches ou les rameaux porteurs de chancres ou de champignons ligneux,
- les rameaux oïdiés,
- les fruits momifiés.

Eviter la propagation des parasites

La taille est à réaliser de préférence en dehors des périodes de gel et par temps sec pour favoriser une bonne cicatrisation des plaies. Les plaies importantes doivent être protégées immédiatement après la coupe.

Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement et les arbres ou parcelles malades sont à tailler en dernier.

Détection des foyers

C'est une période privilégiée pour repérer la présence de cochenilles dont les encroûtements peuvent être décapés mécaniquement (eau sous pression et/ou brossage des charpentières et des troncs atteints).

Les dégâts de zeuzère peuvent être facilement détectés en hiver.



Zeuzère dans un jeune pommier

Merci

- aux observateurs qui contribuent au réseau d'épidémiologie pour l'arboriculture fruitière, que ce soit par du suivi de pièges ou des retours réguliers du terrain,*
- aux producteurs qui mettent à disposition leurs parcelles pour les observations,*
- aux propriétaires des stations météorologiques sans qui les données de modélisation Tavelure et Carpocapse ne seraient plus disponibles dans le BSV.*

Bonnes fêtes et à l'année prochaine !



Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : CAPL, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, SABOC, SCAFLA, TERRYLOIRE, TECH'POM, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.



Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs et jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.